solidarité - Au Vestiaire communautaire - DNA 09/07/2016

Des habits pour les enfants ukrainiens

Comme chaque année, les enfants victimes des dégâts collatéraux de la catastrophe nucléaire et leurs familles d'accueil ont été reçus mardi après-midi au Vestiaire communautaire de Colmar par l'association les Enfants de Tchernobyl.

La famille Ritzenthaler de Kunheim accueille pour la seconde fois la petite Bogdana, 9 ans. PHOTO DNA

le premier groupe de 112 Ukrainiens, dont 107 enfants et cinq accompagnateurs est arrivé samedi dernier en Alsace. L'association Vestiaire communautaire de Colmar offre chaque année aux familles d'accueil l'opportunité d'équiper leurs petits pensionnaires dans un stock important de vêtements neufs ou occasions.

Les responsables de l'association étaient présents pour aider les enfants à faire leur choix, mais également les interprètes qui ont facilité les échanges linguistiques. Par la même occasion, les familles ont pu faire connaissance et profiter de l'expérience acquise par certains. Comme le souligne Mariana une interprète de la ville de Kiew : « La plupart des enfants sont issus de familles défavorisées ou modestes, souvent monoparentales, originaires d'une région sinistrée où le chômage est très important ». Suite à la catastrophe, les enfants sont contraints de vivre dans un environnement radioactif qui s'ajoute à une alimentation contaminée, par les radioéléments qui s'accumulent dans leur organisme, et particulièrement le césium 137. Son élimination est nettement favorisée par un séjour de quelques semaines loin des territoires pollués et par une nourriture saine. Les jeunes ukrainiens vont se refaire une santé, en vivant trois semaines à l'heure française, hébergés au sein de familles réparties dans les deux départements d'Alsace et quatre limitrophes.

Parmi les familles, les Ritzenthaler de Kunheim venus avec leurs deux enfants ont accueilli pour la seconde fois Bogdana 9 ans : « La première fois c'était pas évident, elle était un peu timide, surtout avec les adultes,

cette année elle semble à l'aise, nous communiquons par l'intermédiaire du lexique fourni par l'association et par gestes, en cas de problème nous pouvons recourir à une des interprètes ». L a familles Simonnin de Reichsfeld (67) en est à sa troisième expérience : « Cette année nous recevons Sacha 14 ans pour le seconde fois, nos enfants sont grands et il nous semble logique de nous consacrer à cette cause, une association nous a fait connaître ce problème qui nous interpelle, car avec la proximité de la centrale de Fessenheim nous ne sommes pas à l'abri, au quotidien la barrière de la langue est l'éternel problème, car il ne parle pas l'anglais. La famille Odiard-Henry d'Aspach-le-Haut, pour qui c'est une première, héberge Tania 8 ans : « En tant qu'enseignante en congé pendant deux mois, j'ai malgré mon bébé de 2 ans du temps libre et beaucoup de place à la maison, j'ai l'intention de lui faire visiter le zoo de Mulhouse lors d'une sortie commune avec les parents et membres de l'association, suivra un programme destiné à la distraire, éventuellement la montagne des singes...